

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: Volià les grands-mères dansantes!
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voilà les grands-mères dansantes !



Dans le cadre du Festival de danse contemporaine Steps, du 7 avril au 1^{er} mai, la chorégraphe sud-coréenne Eun-Me Ahn met en scène des aînées. Et elles assurent.

Le Festival Steps est synonyme de danse contemporaine dans toute la Suisse. Pour cette quinzième édition, pas moins de onze compagnies internationales participeront à une tournée dans 36 villes devant près de 30 000 spectateurs. Et, parmi ces troupes, celle de la chorégraphe sud-coréenne Eun-Me Ahn ne manquera pas d'attirer tous les regards. Originale, pas seulement par son look, cette artiste a monté, dès 2010, un projet fou : elle fait danser des grands-mamans !

Retour en arrière. C'est en voyageant dans les provinces coréennes que la chorégraphe la plus excentrique de son pays a fait ses premiers pas dans cette nouvelle aventure artistique. Avec quelques membres de sa compagnie et des caméras, elle se met à filmer les grands-mères qu'elle croise en les priant de danser. Pour la plupart paysannes et âgées de plus de 60 ans, elles s'exécutent de bonne grâce. «Elles étaient heureuses de pouvoir danser et se réjouissaient qu'on soit venu le leur demander, note Eun-Me Ahn. Chacun de leurs mouvements reflétait de façon réaliste leur vie, longue et pénible... Leur danse était si naturelle et fascinante que

les membres de la compagnie eurent envie de se joindre à elles.»

OBSERVER, COPIER ET INCITER

Après avoir analysé les mouvements de ces danseuses d'un autre âge, la chorégraphe introduit peu à peu leurs mouvements dans ses ballets. Mais, si observer et copier, c'est bien, Eun-Me Ahn va plus loin. Elle demande ainsi aux grands-mères de

« Chacun de leurs mouvements reflétait leur vie, longue et pénible »

EUN-ME AHN

monter sur scène et parvient à créer «un contraste subtil» entre les gestes des aînées et ceux de ses danseurs. Le ballet *Dancing Grandmothers* est né.

Le spectacle se décompose en trois parties. La première voit les jeunes danseurs de la troupe reprendre une

gestuelle propre aux grands-mères. Ensuite, place à une projection vidéo où le public voit les aînées danser sur les musiques de leur jeunesse. Et arrive enfin, la troisième partie, où les plus jeunes et les moins jeunes se retrouvent sur scène. Quel plus beau message donner aux spectateurs que celui de ce partage, de cette transmission de savoir, sans oublier le plaisir qu'ont les acteurs à se retrouver tous ensemble ? Mission réussie donc pour Eun-Me Ahn, crâne rasé depuis 1992, pour qui le message est de s'amuser dans la vie sans hésiter à transgresser les règles, comme en demandant à des grands-mamans de danser dans un pays à forte tradition, où les seniors sont supposés respecter le code de dignité qui sied à leur âge.

J.-M.R.

Dancing Grandmothers, le 12 avril à Pully, L'Octogone; le 17 avril à Genève, au Bâtiment des Forces motrices.

CLUB

Gagnez des places pour la représentation du 17 avril. Lire **page 83**.